



En partenariat avec

MAIRIE DE PARIS



« Les Samedis du Projet N° 1 »

Samedi 13 juin : Culture(s) et identité métropolitaine... : qu'est-ce qui nous réunit ?
Comment le faire vivre ?

De 9 h à 17 h à l'Hôtel de Ville de Paris

Rappel des objectifs :

- ◆ enrichir le diagnostic métropolitain du point de vue des citoyens
- ◆ nourrir le projet métropolitain en propositions d'actions
- ◆ faire connaître aux futurs élus du Grand Paris ces propositions citoyennes

Première synthèse des résultats de l'atelier :

Le nombre : 57 personnes s'étaient inscrites à l'atelier, 38 personnes y ont participé, dont un 1/3 de non-parisiens¹

Qu'est-ce qui nous réunit ?

Un métropolitain se dessine dans la ligne de mire :

- ✓ il est un circulateur fluide et sans frontières, pour lui la métropole n'a pas de périmètre, dans ses mouvements son existence lui est facilitée par la simplicité d'accès d'une administration à l'autre
- ✓ il se reconnaît dans un cadre de vie et des espaces publics qui lui donnent une impression de familiarité instinctive, l'image qu'on lui renvoie de son espace de vie lui est agréable
- ✓ il vit un rapport loin/proche paradoxal : proche, il fait la connaissance du monde entier en tissant des liens dans différentes communautés ; loin, c'est là qu'il mesure qu'il en fait partie et a plaisir à rencontré un co-métropolitain
- ✓ il se sent appartenir à cet espace commun qui devient le sien parce qu'il a accès à l'information qui le concerne, fréquente de ce fait la diversité des lieux culturels de toute la métropole et qu'il s'y sent impliqué en tant que citoyen.

Une identité métropolitaine en quête d'elle-même :

- ✓ pour elle, il est difficile de sortir des clichés, le poids de Paris ville lumière, de l'image du Parisien/banlieusard et de la fracture centre-périphérie
- ✓ ses valeurs et son histoire à partager sont peu évidentes à saisir au contraire des

- lieux, formes, bâtiments, affluents, paysages, panoramas ou événements caractéristiques du territoire métropolitain dans lesquels on la reconnaît aisément
- ✓ une constante tout de même, ce soucis de dépasser ses propres frontières, de prétendre à une offre totale et inhabituelle, notamment en matière culturelle, d'annihiler la mauvaise image construite des quartiers relégués de la banlieue et d'assumer un nouveau cosmopolitisme, jeune, divers, énergique permettant de redécouvrir les « *canons* » ternis de l'ancienne ville lumière

Comment le faire vivre ?

Chaque proposition issue de la plate-forme madame la maire j'ai une idée a été soigneusement inspectés et discutés sous toutes ses coutures lors des 4 ateliers de co-construction thématiques :

Atelier N° 1 : les lieux, les frontières, les réseaux et les liens

Atelier N° 2 : les moments et les événements

Atelier N° 3 : l'histoire, la mémoire, l'image et le récit

Atelier N° 4 : la diversité, la créativité, l'émergence culturelle

Le résultat de ces discussions est présenté plus loin. De manière générale, on peut tirer comme enseignements de ces ateliers :

- ◆ la co-construction permet un enrichissement des sujets / propositions, une réalité augmentée des projets
- ◆ cet enrichissement s'articule autour de deux niveaux de préoccupation : le développement culturel du territoire et l'implication du public

exemples :

- ➔ les lieux dédiés à la jeunesse se transforment en lieux de regroupements associatifs, en auto-partage, responsabilisant, permettant de faire remonter et d'accompagner les projets de jeunes
- ➔ la journée du Grand Paris se transforme en caravane transportée de ville en ville avec des événements touchant à l'artistique, l'économique et les autres ressources du territoire ;
- ➔ le GR street art se transforme en parcours interactif en lien avec les artistes et les habitants, véritable levier de développement territorial et artistique.

Séquence 1 : La mire, je me sens métropolitain quand.../ si...

<p>Je me déplace : Quand je peux influencer sur la pollution en prenant le Velib' Qd mon pass Navigo est dézonné. Si je me déplace rapidement et fluidement de Marne la vallée à Mantes la Jolie. Quand je voyage en bateau sur les cours d'eau. Quand les transports fonctionnent bien. Quand on ne sent pas le passage d'une ville à l'autre. Sentiment de pouvoir aller n'importe où. Quand je prends le RER. Si les vélib's allaient dans toutes les villes. Facilement aller partout. Quand je suis dans les bouchons en revenant de weekend. Si le RER D marchait mieux. Accès à l'emploi indépendamment de mon lieu d'habitation.</p>	<p>J'effectue une démarche administrative : Quand je vais à la Mairie, démarches administratives, démarche citoyenne. Carte pour simplifier les services publics et les démarches administratives. Si il y a moins d'inégalités (toutes petites choses, comme escalator, gardiens dans les parcs).</p>	<p>Cadre de vie : Quand je fais une journée sans voiture. Quand il y a de beaux aménagements où il est agréable de vivre. Si je me sens chez moi dans l'espace public. Quand je choisis de passer la soirée à Montreuil plutôt qu'à Paris.</p>
<p>Politique, appartenance et citoyenneté : Elections nationales, voir comment la Région Ile-de-France se comporte. Quand je rencontre d'autres habitants de la métropole. Je me sens parisien ou banlieusard. Si je peux aider les plus démunis. Si je participe à la construction du Grand Paris. Si chaque ménage d'ile de France se moque du rayonnement de la métropole. Un ménage, un revenu, un terrain. Seulement 2 jours de suffisance alimentaire en Ile-de-France. Quand je comprends ce que je lis dans la presse à propos de la Métropole. Lorsque rien ne m'irrite là où je suis. Si j'avais une carte qui l'officialisait. Si je faisais partie d'un réseau sur internet lié au Grand Paris. Quand je suis cosmopolite et que je suis ouvert au monde entier. Quand je tisse des liens dans les communautés. Si on me renvoie une image qui me rend fier de l'espace où j'habite. Si je suis avec des gens qui me rappellent des souvenirs de la 3^e République (quand le département de la Seine existait encore).</p>	<p>Face à une frontière : Je me sentirais parisien si le périphérique disparaissait. Quand les parisiens viennent à Montreuil ou à Saint Denis. Si je n'ai pas de barrière ou de tourniquet pour aller à Paris. Si j'habite à Gennevilliers et que je travaille à Maison Alfort. Quand je sors du périmètre de la ville de Paris.</p>	<p>Accès à l'information : Tout le monde veut avoir sa part du gâteau du Grand Paris et si on n'est pas impliqué, on ne sait pas vraiment ce que c'est le Grand Paris. Confusion dans la communication. Si je sais mieux ce qui se passe en banlieue depuis Paris.</p>

Je ne me sens pas du tout métropolitain.		
<p>Accès à la culture : Evènements culturels dans d'autres villes. Concerts de Jazz au Parc Floral. Quand je vois toutes les infrastructures culturelles et économiques. Pouvoir d'un seul regard, savoir tout ce qu'on peut faire à l'extérieur de Paris. Evènements culturels en dehors de Paris. Quand j'observe la diversité culturelle dans un même espace. Si j'avais facilement accès aux infrastructures culturelles de banlieue notamment le soir. (ex. : concert à Massy). Quand je rencontre le Monde entier dans ma rue. Si la métropole permet de développer des projets culturels métropolitains s'inscrivant dans une globalité. Si la métropole me permet de découvrir ce qui n'existe pas, ce qui n'est pas visible et non médiatisé. Face à des richesses artistiques mondiales inattendues.</p>	<p>Quand je suis loin : Quand je suis en Province. Quand je prends du recul en regardant une carte de France. A l'étranger si je rencontre un autre métropolitain.</p>	<p>Propositions : Espace d'exposition dans les gares qui profiter du temps perdu à attendre. Espaces d'exposition itinérants pour partager les cultures des différents territoires. Vitrine ambulante qui expose les créations aux yeux du monde. Continuer la légende. Si y a beaucoup plus de vert dans la ville, notamment</p>

Séquence 2 : Diagnostic tournant

Ce que l'on partage	Ce qui nous distingue
Positif	Positif
Tous les évènements sportifs et culturels fédérateurs Les lieux de sociabilisation L'architecture, le patrimoine : chaque lieu dispose de ses édifices prestigieux la Seine comme axe de circulation et paysage partagé Les espaces publics partagés Les parcs ouverts (Ivry) espaces de liberté et de convivialité Les quartiers piétons La coulée verte La Cité des Sciences qui fait un lien entre Paris et la banlieue Les maisons des associations. La présence d'artistes en résidence.	Certains édifices dont l'architecture est nulle en périphérie Le patrimoine industriel Les cités jardins Mes grands espaces verts rares dans Paris Mes identités plurielles : Paris est moins divers. Les marchés flottants : ils entrent à peine dans Paris, jusqu'à la Villette. Toujours les identités plutôt homogènes ou plutôt plurielles Le patrimoine architectural
Négatif	Négatif
Les embouteillages, la pollution, la vitesse, le bruit, le manque de qualité de vie	Les hyper-centres commerciaux La Seine n'est pas la même à Paris et en

<p>La centralisation Le sentiment d'enfermement dans les appartements. La qualité de vie inférieure à ce qui pourrait être ; L'isolement des personnes, notamment des personnes âgées et des populations fragiles.</p>	<p>périphérie L'image négative de la banlieue. La présence des organes de pouvoir à peu près exclusivement à Paris. Les opportunités de travail plutôt centralisées à Paris Les temps de transport plus long quand on habite en banlieue La répartition des moyens budgétaires : moyens plus faibles en périphérie. La centralisation des organes de pouvoir plutôt intramuros. La présence de population exclues plus forte en périphérie. Le « package incitatif » différent pour l'installation d'entreprises en périphérie.</p>
--	---

Synthèse

Ce qui nous rapproche :

La ville ouverte :

- Avec création de lieux ouverts 7j / 7j,
- La connexion des espaces verts
- La Seine comme axe d'échanges
- La promotion des lieux de création

Les lieux emblématiques :

Les Champs Élysées, la Seine, ce qui fait le rayonnement de l'image de la ville

Les temps emblématiques :

Le 14 juillet, les moments où tous les lieux sont à l'unisson.

Les espaces collaboratifs

Qui favorisent la citoyenneté active : lieux de participation citoyenne, cafés de la presse, maisons des associations...

Le sentiment d'appartenance

Créé par les paysages, l'architecture spécifique différente de Londres ou d'autres villes ;
Mais aussi le sentiment d'appartenance dans un contexte étranger : à l'autre bout du monde on est de Paris, même si on est de banlieue.

La dynamique artistique et le rayonnement de Paris dans le monde.

Je me sens appartenir	Je me sens exclus
<p>Culture et partage : Il y a le marathon de Paris, les journées du Patrimoine, la Nuit Blanche, la fête de la Musique, Paris Plage (pour la mixité), Animations culturelles associatives, Accès à l'information culturelle Paris et banlieues en même temps, Mémoire commune et partagée,</p>	<p>Culture et éducation : Quand nous avons peu d'exposition ou de musées en banlieue, Je dois aller à la fac en banlieue alors que Paris est plus proche (question du niveau des universités) Les lieux de création sont chassés des quartiers centraux, attention aux bobos, Je me rends compte que tout est concentré sur Paris,</p>

<p>Cadre de vie : Je lis le Parisien Libéré, Je suis dans des espaces ouverts avec des cheminements libres à travers des lieux traversants, Quand je participe à quelque chose qui se passe entre le 5^e arrondissement et Saclay, Quand je repère des points communes architecturaux ou culturels (la brique par exemple), Quand je fais une promenade dans la région avec les Randonneurs en Île-de-France le weekend, Je vais sur la place de la République, Droit à l'anonymat, vie privée, vie publique, Quand les villes de banlieues organisent des évènements accessibles aux parisiens, Dans un cadre esthétique, Propreté, beauté à vivre au quotidien, cadre de vie, Quand une idée est réalisée dans le centre de Paris mais aussi à la périphérie de la métropole, Quand je rentre en voiture vers Paris le dimanche soir, Je suis dans un cadre inattendu, J'invite mes amis à venir se ressourcer près de chez moi en banlieue, Quand le périphérique sera réduit en miettes,</p>	<p>Politique : Si la métropole se fait sans moi, Quand on ne veut pas de moi parce que je n'ai pas une gueule de français, Quand aucun média institutionnel ne parle de la métropole, Quand je vois les panneaux électoraux, Quand je vis en dehors du périmètre de la métropole, Quand on est exclus de la désignation de nos représentants, Quand un enfant scolarisé dans le 93 a moins de moyens qu'un enfant du 92 et ou du 75,</p>
<p>Citoyenneté et co-construction de la métropole : Je trouve le guichet pour mes projets et mes relations avec l'administration, J'ai la liberté de m'engager ou de ne pas m'engager, Je rencontre des métropolitains et qu'on parle de la métropole, J'en parle, j'y réfléchis avec d'autres gens, Il y a des ateliers de concertation pour l'aménagement des quartiers (Bercy par exemple),</p>	<p>Logement et cadre de vie : Parce que je ne vis pas à Paris, On expulse les Roms du bidonville sur lequel ils sont installés au centre d'Ivry, Si la « rue » me fait comprendre que je ne suis pas « chez moi », Je vais dans certains quartiers de Paris, Si en Province on me traite de Parisien, Quand je suis obligé de squatter chez mes potes parisiens pour faire une soirée le weekend, La ville devient un musée, Dans le périurbain,</p>
	<p>Mobilité et accessibilité : Je suis dans le RER à 17h, Lorsque je n'arrive pas à monter dans le métro en heure de pointe, J'attends un bus qui n'arrive pas alors que le métro, lui, est performant... Je suis dans un endroit où je n'ai pas accès au réseau internet (3G, Wifi) et que je n'ai plus accès aux infos (géolocalisation, informations pratiques...),</p>

	En sortant du métro Porte de Clignancourt, je ne trouve pas les Puces, Au delà du périphérique, « tu viens de la banlieue ! »,
	Administration : Je fais la queue à la CAF, Je déménage et que c'est hyper compliqué pour se réinscrire à la CAF, à Pôle Emploi, surtout si on change de département, Lorsque les services publics ne sont pas les mêmes sur tout le territoire,

Les imaginaires positifs :	Les Imaginaires négatifs :
<p>Le Paris historique, culturel et des clichés : Ville lumière : esthétique, état d'esprit Culture, arts L'offre culturelle, le Louvre Tour Eiffel et autres monuments L'architecture de Haussmann, la conciergerie et les quais de Seine Les HBM, architecture de brique Les châteaux Paris c'est riche (culturellement, esthétiquement, économiquement) Richesse, profondeur de la vie historique, effervescence de la vie politique Fromage et vin Le pain, les croissants, la baguette Bistrot de rue « Le dernier métro » (film) Charme beauté, romantisme, « Amélie Poulain » (film), flâner Esprit village, quartier, communauté, proximité Une subversivité Héritage industriel Histoire commune (Leclerc 2ème DB, ST Denis)</p>	<p>Les nuisances : Les pics de pollution La pollution Les embouteillages Le manque de confort élémentaire dans le métro La malpropreté Le RER Les pannes de la ligne 9 et 13 aussi Les grèves de personnel dans les transports La propreté, les crottes de chien</p>
<p>La mobilité : Mobilité et dynamisme Liberté et mobilité Pass Navigo Vélib, Autolib Couloirs de bus Les pistes cyclables Le tramway</p>	<p>L'exclusion : Les SDF à qui on ne propose pas assez de logements Pauvreté, SDF, « Une époque formidable » (film) Manque d'échanges entre les gens Ignorance dans le métro Exclusion banlieue Ségrégation, inégalités</p>

	<p>Tensions sociales, violences, « la haine » (film) Concentration des inégalités en banlieue et dans les quartiers défavorisés L'incohérence, la forme fracturée des banlieues Les quartiers riches « barricadés »</p>
<p>Le cosmopolitisme : Les échanges multiculturels : Diversité culturelle cosmopolitaine : rencontres d'étrangers en visite, séjours,... événements culturels divers (ex : fête de Ganesh dans le 18ème), lieux (IMA) Echanges internationaux Mixité culturelle et artistique Diversité culturelle quand on pense au Grand Paris Cosmopolite, diversité des identités culturelles des habitants Street art</p>	<p>Le cliché du parisien : Les serveurs parisiens Le parisien grincheux Classification des parisiens et banlieusards par le « reste de la France » comme une « caste » à part, des « Français à part »</p>
<p>La jeunesse : Jeunesse, dynamisme, essor économique de la banlieue Le jeune de banlieue en ascension sociale (égalité des chances, discrimination positive)</p>	<p>Imaginaire du Grand Paris paradoxal Négatif et positif</p>
<p>La métropole réunie : Qu'on ne parle plus du 93 négativement Inclure la banlieue dans l'imaginaire positif du Grand Paris Le Grand Paris Métropole avec un seul n° de département : 75 Bobigny = arrondissement Ma ville = Paris, où que j'habite</p>	<p>Construction d'un imaginaire négatif de la banlieue : Imaginaire d'une dépolitisation ou d'un désintérêt de participation politique en banlieue Vision négative du « jeune de banlieue » Construction politique et médiatique dans l'imaginaire négatif de la banlieue</p>

Discussion :

- L'évolution du diagnostic tournant a permis de noter le **parisiano-centrisme** des propositions spontanées concernant les imaginaires.
- Le groupe second a rajouté des éléments permettant d'inclure la banlieue dans les images positives et de dénoncer la construction politique et médiatique des imaginaires négatifs qui lui sont habituellement associés.
- Le dernier groupe a insisté sur la nécessité de dépasser les vieux paradigmes de la ville Lumière afin de découvrir ou redécouvrir l'identité de la métropole parisienne actuelle.

Atelier de co-construction N°1 : Les lieux, les frontières, les réseaux et les liens

Nom de la proposition : __ Lieu pour la jeunesse __

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
Proposer des activités pour les jeunes. Lieu de dialogue pour qu'ils donnent leurs avis sur ce dont ils ont besoin.	Séparation des générations.	Mise en réseau des équipements existants (MJC, centres sociaux, écoles, CROUS, CAF...). Réfèrent jeunesse dans toutes les communes et dans tous les territoires. Département jeunesse à la Métropole du Grand Paris pour équilibrer les ressources de la politique jeunesse sur les territoires. Lien avec les écoles. Inventaire d'activités pour les jeunes à l'échelle du quartier. Responsabiliser les jeunes.	Cybercafé pour les jeunes. Maillage serré. Festival pour les jeunes. Journée de jeux à l'échelle de la métropole organisée par les jeunes eux-mêmes (les jeux des jeunes du Grand Paris). Conseil métropolitain des jeunes.

<p>Type de lieu (hangar, espace public, aménagé ou non...) : Petit lieu, par commune voire par quartier</p>	<p>Dessin du lieu : Animateurs de rue, pas des professionnels de la jeunesse, partir des jeunes. Les délégués de classe sont invités par la collectivité à faire remonter les besoins des jeunes à partir d'ateliers organisés dans les classes.</p> <p>AJOUTER LE DESSIN</p>
<p>Type d'évènements organisés : Projets, accueil des élèves sortis du système scolaire, centraliser les associations qui proposent des activités à destination de la jeunesse. Aucun : il s'agit d'un lieu de vie, d'un lieu ressource pour la vie en commun.</p>	
<p>Objectifs : Gratuit, très libre, faire remonter les besoins des jeunes, créer de la confiance, groupes différents qui peuvent se rencontrer, mise en responsabilité (autogestion sous tutelle). Apprendre à faire des projets par soi-même, sans cours, sans profs mais avec des accompagnateurs de projets. S'exprimer artistiquement ou non sur les problèmes du quartier et s'esbaudir (i.e. se divertir).</p>	

Nouvelle proposition en lien avec le lieu pour la jeunesse :**Titre :** les villages**Objectifs :** espace libre d'accès et gratuit avec un mix d'activités sportives et créatives**Description :** containers modulables avec une place couverte centrale dans les grands parcs de la métropole. Un encadrant par activité dans chaque village et des animateurs et artistes qui tournent d'un village à l'autre et invite les jeunes les plus investis à tourner avec eux.**Nom de la proposition :** __ Pass Citoyen & Pass Culture __

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
Un citoyen doit avoir accès à la culture. Donne accès aux droits et devoirs d'un citoyen.	A quoi ça sert ?		

Plaquette décrivant le « pass culture » ou le « pass citoyen »

Nom du pass : « Carte à tout » Pass Métropole	Titre :
Phrase d'accroche : Cultivez votre jardin Sers-toi	Services proposés : <ul style="list-style-type: none"> - Accès aux équipements (piscine, bibliothèque...) et aux événements avec un tarif préférentiel, coupe file. - Centralisation procédures administratives. - Vote des communautaires à des votations locales dans un objectif de renforcement de la démocratie participative. - Equivalent du pass Navigo. - Accès aux lieux culturels. - Réduction supplémentaire pour les transports. - Monnaie locale. - Blocs de services payants en option. - Stationnement dans la métropole. - Carte d'accès aux kiosques citoyens. - Doubler les touristes. - Accéder à des espaces de travail.
Tarifs : Gratuit et services payants supplémentaires possibles.	Condition d'obtention et lieux de diffusion : <ul style="list-style-type: none"> - Justificatif de logement et certificat de naissance pour les enfants. - Diffusé dans les Mairies. - Etre résident de la métropole.

Remarques :

Le pass citoyen doit aussi permettre un accès facilité à la culture car cet accès fait partie intégrante de la citoyenneté. Il doit valoriser la citoyenneté de manière générale et son exercice.

Nom de la proposition : __ Site Culture __

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
<ul style="list-style-type: none">- Valoriser ce qu'il se passe en banlieue.- Chronologie + thèmes.	<ul style="list-style-type: none">- Tout le monde n'a pas accès à Internet.	<ul style="list-style-type: none">- Trop d'information, comment donner accès à l'information qui va intéresser directement les différents types d'utilisateur ? Quels filtres mettre en œuvre ?- Rendre l'information accessible.- Médiateurs.- Faire de la communication.- Relais locaux pour attirer l'attention.- Sur tous les sites des collectivités.- Education	<ul style="list-style-type: none">- Cadre souple que chaque niveau de collectivité peut s'approprier pour développer l'outil localement à sa manière.

Maquette de la page d'accueil du site culture
Inclure les dessins de la maquette

Alertes localisées.

L'accès à la culture est un droit universel.

Inciter les gens à pratiquer une activité culturelle.

Qu'est-ce qu'on amène comme services aux acteurs culturels ?

Qu'est-ce qu'on apporte aux publics ?

Mettre en place des partenariats à partir d'une charte co-écrite.

Quelle souplesse ?

Il faut construire un cadre appropriable par les différents niveaux de collectivité qui peuvent en faire ce qu'ils sont envie à partir d'une base de services qui leur est offerte. Possibilité de naviguer de la métropole à la commune dans le site en passant par les EPT.

Atelier de co-construction N°2 : Les moments et les évènements

Marathon du Grand Paris

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
<p>Bonne idée qui permet de réunir Paris et la banlieue en faisant rayonner plus largement l'épreuve que l'actuel Marathon de Paris. Le périphérique a une forte valeur symbolique, et que l'épreuve suive son tracé posera question à tous. Pour une fois, il sera utilisé à autre chose que la voiture, ce sera une journée de la « non-automobile ». « On casse le mur » : à travers le périphérique, c'est la possibilité de rallier les environs ;</p> <p>Le tracé en changera chaque année de façon à faire passer l'épreuve dans les communes participantes, qui ne seront pas les mêmes chaque année de façon à ne pas allonger le parcours démesurément (le périphérique fait déjà 33 km).</p> <p>Ce premier tracé sur le périphérique avant diversification des parcours lors des éditions suivantes serait symboliquement très fort : casser le mur et reprendre le terrain sur l'automobile synonyme de pollution et nuisances.</p>	<p>Couper la circulation sur le périphérique est toujours un problème. Les parcours sur le périph' n'est pas intéressant pour les coureurs : il est encaissé par endroits et manque partout de verdure, il est donc difficile d'imaginer en utiliser la totalité pour l'épreuve. Le macadam est mauvais pour les genoux des coureurs, mais c'est déjà actuellement le cas pour le Marathon de Paris.</p>	<p>Le coût de participation est élevé pour les coureurs, mais pas dissuasif vu le nombre de participants au Marathon de Paris chaque année. Mais ça ne coûte pas à l'organisateur, au contraire, ça lui rapporte : c'est un business. Reste la contrainte de couper la circulation : c'est une perturbation et les gens râleront.</p>	<p>Développer le projet dans le sens des propositions des citoyens en utilisant la plateforme « Madame la Maire, j'ai une idée ».</p>

La proposition concrète :

Un événement sportif populaire – un marathon- agrémenté d'événements festifs fédérateurs et d'une action de sensibilisation-information sur le Grand Paris.

Saison : Avril – Mai, car il fait plutôt beau, mais pas trop chaud pour les coureurs, et les journées sont longues pour les festivités en extérieur.

Durée : déroulement sur la journée d'un dimanche

Public : tous publics, y compris familial.

Fermeture totale ou partielle du périphérique intérieur et extérieur de 7h à 17h (10h).

Un lieu symbolique de départ et arrivée : le Stade de France

Valeur symbolique du Stade de France : lieu d'événements sportifs et festifs populaires situé hors de Paris et de plus, au Nord. Lieu également symbolique par son appellation-même, précisément dans un contexte de diversité des populations locales.

Un tracé différent chaque année franchissant à plusieurs reprises « le mur du périphérique ».

Vu le nombre de communes susceptibles d'être partenaires et la nécessaire limitation en kilométrage de l'épreuve, chaque édition annuelle ne permettra la traversée que de quelques communes qui seront partenaires de l'édition avec la Ville de Paris.

Une première édition symbolique :

La première édition empruntera symboliquement la quasi totalité du périphérique : départ du stade de France, puis porte de la Chapelle vers l'Ouest, traversée du bois de Boulogne, premier poumon vert du parcours permettant aux coureurs de respirer et permettant du même coup d'éviter le blocage de la circulation automobile localement ; suivi du périphérique vers le bois de Vincennes, deuxième poumon vert, puis Porte de Vincennes pour éviter les hauteurs de Saint-Mandé et enfin retour vers la porte de la Chapelle et le stade de France.

Chaque porte de Paris constituera une étape festive mettant en valeur la commune riveraine, dont elle portera le nom.

Tandis que les coureurs emprunteront le périphérique extérieur, la chaussée intérieure accueillera les promeneurs. Un marathon de peinture pourrait y être organisé en divers points (à proximité des portes par exemple) autour d'artistes confirmés en résidence dans les communes riveraines (par exemple C215). Loin de toute improvisation, des groupes d'enfants, de jeunes, d'adultes, des familles pourraient s'initier à un art urbain dans un souci esthétique. Le périphérique pourrait ainsi être repeint chaque année (au moins en partie).

Un Grand Paris village au stade de France

Point de départ et d'arrivée du Marathon du Grand Paris, le Stade de France et ses alentours seront investis de 6 heures du matin à minuit.

Accessible dès 6h aux coureurs pour leurs préparatifs, le stade accueillera à partir de 8h les visiteurs du village qui y trouveront des stands d'information sur le Grand Paris, ainsi que des stands thématiques : producteurs maraîchers locaux et biologiques, artisans d'art, arts de rue, associations locales, mise en valeur d'initiatives locales (écologiques, économiques, culturelles, etc). Le tout sera animé par des comédiens et artistes qui guideront les visiteurs à travers l'ensemble de la manifestation.

Un grand pique-nique au village : chacun vient avec son panier et de la nourriture à partager sur un espace aménagé pour l'occasion (espace vert si possible).

Concert le soir pour célébrer l'arrivée des coureurs et clôture de la journée par un **feu d'artifice**. Ces deux animations représenteront probablement le coût le plus élevé du projet.

Le Festival du Grand Paris

Pour	Contre	Conditions de faisabilité
Créer un événement fédérateur qui sera diffusé sur l'ensemble du territoire du Grand Paris. L'évènement est susceptible de créer des retombées économiques localement en faisant travailler les commerces locaux, voire en créant des emplois même temporaires sur la manifestation elle-même.	La question est : comment diffuser l'évènement sur tout le territoire. Les communes n'ont pas toutes le même budget, certaines n'auront que très peu de moyens. Une aide de la Ville de Paris sera sans doute nécessaire.	Vu le nombre de collectivités concernées par le Grand Paris, toutes les communes ne pourront être partenaires chaque année si on fait le choix d'une manifestation itinérante qui favorise les flux de population d'une commune à une autre.

La proposition concrète :

Un festival culturel et artistique itinérant à travers une dizaine de villes différentes chaque année sur le territoire du Grand Paris.

Saison : de Mai à Septembre

Durée : une semaine dans chaque commune concernée

Public : tous publics.

Une formule identique pour chaque ville :

Un artiste venant de chacun des territoires du GP

Un ou des artistes locaux (originaires de la ville ou en résidence) ;

Un artiste international différent dans chaque ville afin d'attirer le public des autres villes chaque semaine et activer les flux en tous sens.

Tous les genres artistiques seront représentés : arts plastiques, musique, littérature, architecture, design, etc. Du plus accessible au plus pointu.

Une partie de la programmation (concerts, expositions, etc) sera itinérante sous forme d'une « caravane », avec ou sans chapiteau ou tout simplement au moyen d'un camion-scène.

L'autre partie de la programmation s'appuiera sur les structures existantes dans chaque ville :

- structures culturelles : salles de concerts, de spectacle, d'exposition, musées ;
- socio-culturelles : médiathèques, MJC ...
- éducatives : écoles, collèges, lycées, universités...
- associatives.

N'est-ce finalement « qu'une fête de plus » ?

La dimension festive et culturelle a un pouvoir fédérateur qui va permettre :

- d'élargir l'horizon culturel localement en donnant accès à un large éventail de propositions artistiques et culturelles de qualité ;
- d'offrir un lieu de sensibilisation et d'information sur le Grand Paris, avec focus sur ce qui a évolué depuis l'année précédente, mais aussi un espace de débats mettant à l'honneur la participation citoyenne : suivi des projets, expression des aspirations, des refus et des propositions.
- information et formation aux outils collaboratifs ; connaissance des espaces collaboratifs professionnels ou non (co-working, fab labs, jardins partagés...).
- information sur l'évolution économique locale : start up, économie sociale et solidaire, dispositifs d'accompagnement, etc.
- donner une visibilité au tissu associatif local ou d'audience plus large.
- Enfin, la manifestation permettra des retombées économiques locales, voire la création d'emplois au moins temporaires.

Remarques sur l'atelier :

Contrairement à ce qui avait été espéré, la carte n'a pas servi de support à différents itinéraires faute d'une connaissance suffisante des communes alentours, mais cet écueil avait été envisagé.

En revanche, elle a été très utile pour une approche « affective » du territoire : on reconnaît des lieux déjà visités, les lieux où l'on a vécu, on recompose une cartographie mentale plus fidèle à la réalité, etc.

La carte pourrait être utilisée dans des ateliers dans mes communes alentour de façon à creuser les potentialités locales et les itinéraires intéressants.

Atelier de co-construction N°3 : L'histoire, la mémoire, l'image et le récit

Note : étaient présents à la table l'auteur de la proposition ainsi qu'Elsa Martayan, déléguée de la Mairie de Paris à Paris Métropole, avec chacun une idée précise de ce à quoi devait ressembler la plateforme. Un outil de géolocalisation pour l'un, un portail d'information pour l'autre. Leurs interventions ont en partie orienté la réflexion des autres participants et ont pu contribuer à freiner leur créativité. Néanmoins, plusieurs éléments enrichissants ressortent.

1. Présentation de la proposition : un site métropolitain, une démarche identitaire

La proposition a eu un peu de mal à être bien comprise de la part des participants à l'atelier. Une fois ce premier obstacle passé, elle a toutefois connu un accueil positif. L'idée de simplifier l'accès à l'histoire et à la mémoire est ressortie plusieurs fois comme l'un des points forts de cette proposition.

Un seul aspect plutôt négatif a été soulevé : celui du risque de mettre en avant UNE mémoire, alors que l'histoire de la métropole est multiple.

Cette remarque se retrouve dans les réflexions concernant les conditions de faisabilité : la plateforme ne pourra fonctionner que si elle confronte les regards et les archives et n'est pas instrumentalisée.

À ce stade de la réflexion, il était difficile de réfléchir au développement possible de la plateforme. Qu'elle existe sera déjà un grand pas en avant.

2. Le contenu de la plateforme, la mise en forme du récit

Un des premiers rôles de la plateforme pourrait être d'explicitier ce qu'est le Grand Paris aujourd'hui. Son histoire et sa genèse viendraient ensuite. La plateforme pourrait faire la pédagogie du Grand Paris à travers son histoire.

L'histoire des Grands Hommes, tout comme l'histoire des peuplements devrait être abordée : ne pas se limiter à un seul type d'histoire.

Le Grand Paris est parfois chargé d'une histoire négative (notamment la banlieue). La plateforme pourrait être le moyen de pacifier le discours et de donner des éléments de compréhension. *Attention : si cette réflexion est intéressante, elle peut vite se rapprocher de l'instrumentalisation dont les participants ont évoqué le risque.*

3. Les interactions avec la mémoire vivante

Cela peut paraître surprenant, mais la question de la mise à disposition de tout le monde d'archives pour le moment privées n'est pas ressortie comme un problème pour les participants. L'idée que les gens auraient envie de partager spontanément leurs vieilles photos, vieilles cartes postales, anecdotes... est apparue unanimement comme une évidence.

Une grande campagne de communication permettrait de faire connaître la plateforme et de donner envie aux utilisateurs potentiels de l'enrichir.

Il est vrai que si l'on observe rapidement une plateforme comme Google Earth, on remarque que les utilisateurs partagent assez largement leurs photos. Il y a cependant certainement une distinction à faire (et qui n'a pas été faite durant l'atelier) entre des archives « banales » (photos du quotidien notamment) et des archives touchant l'intime (des journaux personnels par exemple) ou des sujets polémiques ou délicats.

4. Les interfaces avec le monde physique

L'idée de trouver des relais à cette plateforme s'est imposée comme une évidence. Plusieurs idées ont été soulevées :

- Une très concrète : S'appuyer sur des collectifs (des associations essentiellement) pour faire le lien entre la plateforme et le terrain, apporter des précisions, répondre à des interrogations qui auraient pu naître via la plateforme.
- Plusieurs à cheval entre le réel et le virtuel. Les notions de géolocalisation, de carte interactive ou de réalité augmentée sont revenues plusieurs fois. Par exemple : une balade thématique géolocalisée sur la plateforme qui serait ponctuée de QR code qui permettrait d'interagir via son smartphone.
- Rendre la plateforme accessible à tous, y compris pour le touriste (le Grand parisien est d'ailleurs souvent lui-même un touriste dans une grande partie de la métropole). Traduire la plateforme, ou l'application qui lui serait liée pourrait être une idée à creuser.

Les interfaces avec le monde physique relèveraient de la logique du multicanal (interaction avec des « vrais » gens, complément d'information vis smartphone, promenade guidée par GPS...)

5 Organiser l'existant

Cette thématique à susciter beaucoup d'interrogation.

Cette plateforme ne devrait pas chercher à se substituer à ce qui existe déjà. Elle pourrait dans un premier temps être pensée comme un moyen de faire le lien et de rediriger vers ce qui existe déjà.

L'idée de pouvoir créer un espace personnel, permettant une approche individualisée de la mémoire du Grand Paris a été évoquée. De cette proposition a également découlé l'envie de pouvoir donner aux utilisateurs la possibilité de contribuer directement à l'animation de la plateforme. Cette hypothèse se heurte toutefois à la question du contrôle et de la modération des contenus.

Pour contrôler et modérer la plate-forme, un groupe de sage pourrait être mis en place. Il serait composé de personnes issues de la société civile, d'élus de la région et des départements, de membres d'associations spécialisées, d'historien...

Il a été imaginé que des contributions individuelles pourraient côtoyer des contributions plus officielles.

Concernant les partenaires, s'appuyer sur une ou plusieurs associations fait courir le risque d'un développement du site vers tel ou tel domaine de la mémoire. Les associations devraient être plus dans un rôle de contribution que d'animation. Même si l'appui sur une institution n'est pas apparu comme indispensable, les archives départementales ont été citées comme un partenaire à mobiliser en priorité.

6 En résumé

- Éclairer autant le présent que le passé.
- Ne pas créer quelque chose de toutes pièces, mais s'appuyer sur ce qui existe déjà (des sites, des associations...).
- Penser collaboratif : faire connaître la plateforme pour la rendre attractive et donner envie de l'alimenter ; s'adresser au plus grand nombre (enfant, PMR, personnes âgées, touristes...) ; ne pas se limiter à la grande histoire, mais intégrer aussi l'histoire individuelle.
- Géolocaliser et mettre en place un système de carte interactive.
- Permettre de personnaliser l'accès
- Modérer les contributions sans instrumentaliser la plateforme.

7. Les post-it

Rendre le contenu de la plateforme concret a été difficile. En réalité, ce qui pose problème ce n'est pas tant le contenu en lui-même que de savoir ce qui, aux vues de la masse considérable d'archives ou témoignages, mériteraient d'avoir une place sur la plateforme.

Pêle-mêle, par catégorie, on trouve :

- Images :
 - Cartes du Grand Paris au fil de l'histoire
 - Traces de la diversité des activités urbaines (cinéma, usines-ateliers, devantures...)
 - Série photo sur les métiers anciens, voire disparus de la métropole
 - Cartes interactives
 - Cartes postales actuelles/anciennes
 - Photos personnelles des visiteurs
 - Photos des cinémas disparus
 - Photos de l'immeuble où l'on a habité et qui a disparu ou a été transformé
 - Photos de Robert Doisneau
 - Graffitis
- Sons :
 - Extrait de chanson française et/ou étrangère qui mentionnent la métropole (quiz)
 - Les bruits typiques (métro/tram/RER/voitures, sirènes/cloches)
 - Capter « le son de la métropole »
 - Archives témoignage de la construction du périph – radio France
 - Ambiance sonore de rue
 - Son de la faune locale, de la nature
 - Rap
 - Chanson guinguette Nogent-sur-Marne
- Vidéos
 - Extrait de films en lien avec des objets matériels
 - Les halles de Paris – Les halles à Rungis
 - extrait de docu et d'actualités montrant un lien clair et géolocalisant. Ex : Paris brule-t-il ? (Bourg-la-Reine).

- Extraits des journaux télévisés avec des évènements plus marquants de l'histoire de la région parisienne
- Documentaires et films qui regroupent les différents symboles d'identité en région parisienne
- Archives sur les relations Paris-Banlieue type INA
- Textes :
 - Témoignages/anecdotes métropolitaines
 - Anciens bâtiments ou lieux des textes littéraires (Modiano, Balzac, Argon, etc)
 - Journaux des différentes communes (les évènements qui les ont marqués le plus)
 - Extrait d'un texte correspondant à un lieu
 - Collection littéraire produite en région parisienne (auteur de la région, thématiques qui se développent dans la région)
 - Maspéro
 - Adel Blanc-sec
 - Le dimanche à Orly A Joinville-le-Pont (*texte de chanson*)

8 La façade et l'architecture du site

Organiser toutes ses informations sur une page d'accueil s'est révélé impossible lors de cet atelier. Le trop-plein d'information à amener les participants de l'atelier a affirmé qu'il ne fallait pas figer tel ou tel contenu dans telle ou telle thématique uniquement, mais privilégier une approche multicritère, par mots clés qui permettrait de rebondir d'un contenu à l'autre : « se perdre pour mieux se retrouver dans le Grand Paris ».

En analysant les échanges issus de cet atelier, on peut s'apercevoir que plusieurs thématiques ou onglets pourraient être proposés et faire office d'accueil. Schématiquement sans hiérarchie :

- *Qu'est-ce que le Grand Paris ?*
- *Les histoires (pédagogique du Grand Paris)*
- *Mon histoire/mon récit/ma mémoire du Grand Paris (espace personnel)*
- *Éléments bruts/fonction recherche par mots clés*
- *Les promenades thématiques (personnalisée ?) du Grand Paris.*
- *Ils ont chanté, écrit, dessiné le Grand Paris.*
- *Les contributions/articles scientifiques (historiens, sociologue...)*

Atelier de co-construction N°4 : Diversité, créativité et émergence artistique

Il s'agissait dans cet atelier de discuter de la manière dont la diversité et l'émergence artistique pouvait être encouragée dans l'espace public à partir de deux propositions :

- ◆ la création d'un parcours GR street art de Paris 13^{ème} à Vitry
- ◆ la transformation d'espaces publics en espaces de créations (chantiers d'aménagement du Grands Paris, panneaux publicitaires des stations de métro).

1° Un parcours GR Street Art de Paris à Vitry

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
<ul style="list-style-type: none"> * Faire un pont entre Paris et sa banlieue * Première brique de valorisation du street art * Sympathique * Ballade, facile à transmettre, regarder la ville * Passage de Paris à Ivry très difficile aujourd'hui 	<ul style="list-style-type: none"> * Si le GR ne reste qu'à l'est parisien connoté « populaire », exclut d'autres catégories * Muséification d'une pratique artistique <==> institutionnalisation de quelque chose de sauvage * Street art n'est pas emblématique de Paris * Ca va être les mauvais qui vont venir * Acte créatif est perdu 	<ul style="list-style-type: none"> * Articulation avec ce qui existe, ex : Chambre Départementale du Tourisme du 93 * Dépasser les clichés * Concertation avec les artistes, nécessité de dialoguer, ne pas faire sans eux * Avoir un guide vivant (ex Maison de la banlieue à Athis Mons forme des jeunes des quartiers à la visite commentée de leur quartier) 	<ul style="list-style-type: none"> * Commandes pour certains artistes ? * Pistes artistiques autour de Paris Est / Ouest * Musée éphémère (ex la Halle du marché à st Denis) * Augmenter la réalité esthétique des parcours existants (ex : danseuse de rue qui accompagne les ballades) * Oeuvres en train de se faire * Faire des itinéraires bis, sauvages * Se relier à d'autres "GR" urbains pré-existants.

Discussion :

Le point essentiel à retenir est que cette idée de parcours « GR street art » n'a d'intérêt réel que s'il devient l'occasion d'une interaction entre artistes, habitants, visiteurs et institutions.

C'est à dire que le parcours « GR street art » dans la version issue de l'atelier des samedis du projet devient un levier de dynamique et de développement culturel et artistique du territoire à l'image du [bureau des guides GR 13](#)². Plusieurs idées viennent étayer cette proposition :

- valorisation des artistes par une application numérique et réalité augmentée sur le parcours
- intervention sur les chantiers avec un guide vivant en plus de l'application
- organisation de temps particuliers de rencontres avec les artistes sur le parcours improvisés de type flash mob

² « Le GR pour voir le jour a nécessité la mise en relation et la collaboration de nombreux acteurs du territoire (acteurs culturels, collectivités territoriales, clubs de randonnée, artistes, architectes, urbanistes, habitants...). Il pose des questions très transversales à ces acteurs comme par exemple la valorisation du territoire tel qu'il est vécu, la marche comme outil de connaissances, le paysage comme récit commun, la place du corps dans la compréhension du monde, l'art comme une expérience partagée et le révélateur de ce qui est déjà là ... »

- lien avec les habitants pour qu'ils ne subissent pas le parcours mais en soient partie prenantes en accueillant les visiteurs par exemple comme à Marseille

Cette dimension du parcours comme vecteur d'identité métropolitaine nous a amené à proposer d'autres idées de parcours :

- ◆ Le parcours des chantiers en construction
- ◆ Les parcours culinaires et culturels (Asie, Comores)
- ◆ Le parcours du patrimoine industriel
- ◆ Le parcours « vous ne reconnaîtrez rien », de chantier en chantier du grand Paris
- ◆ Le parcours « le quartier du monde ici », de découverte des communautés d'un quartier en traversant la ville
- ◆ Le parcours « pourri », de découverte des endroits les plus laids ou les plus absurdes de la métropole (projets inaboutis, dessous d'autoroutes, no man's land...)
- ◆ Le parcours historique sur le moyen âge, Tour St Jacques, Abbaye, couvent, Eglise de St Denis
- ◆ Le parcours Château Montrouge Montparnasse en prenant les différents types de transport
- ◆ Le parcours « cinéma », lieux de tournage, déjà exploité par l'office du tourisme
- ◆ Le parcours des « parcours » qui mélangent tous les parcours
- ◆ Parcours art contemporain: Biennale de Belleville, s'appuie sur le Fond Régional d'Art Contemporain (FRAC) avec bistrots, associations, médiateurs

Proposition 2 : la transformation d'espaces publics en espaces de créations (chantiers d'aménagement du Grands Paris, panneaux publicitaires des stations de métro)

Pour	Contre	Conditions de faisabilité	Développement possible
<ul style="list-style-type: none"> * Plus joli * Détournement du chantier * Perçu comme une non-vie, faire en sorte que ce soit un endroit de vie * Lien avec travailleurs, mise en valeur du travail des ouvriers * Pédagogie du chantier et de son futur 	<ul style="list-style-type: none"> * Il est impossible de détourner un chantier de sa fonction * Les palissades oui mais ne pas perturber l'intérieur 	<ul style="list-style-type: none"> * Appropriation par les habitants / riverains (→ expérience de Chenklund) * réflexion sur ce qu'est le chantier * Intervention artistique en amont du chantier prévu par les aménageurs * Donner envie aux gens d'y aller * Comment les décisions sont prises à tous les niveaux : politique, voirie, urbanisme 	<ul style="list-style-type: none"> * Penser l'intervention artistique dans les opérations d'aménagement du grand Paris * Ne pas se limiter aux palissades, des réfections sur le chantier lui-même doivent pouvoir émerger.

Discussion :

Il est possible d'agir artistiquement sur un chantier. Le début d'un chantier est maintenant arrêté par des fouilles archéologiques. Donc pourquoi ne pas envisager des perturbations (et leur financement) dont l'objectif serait dans l'intérêt des objectifs finaux du chantier, impliquant la pédagogie et la prise de conscience des habitants via des expressions artistiques alimentées par le vécu dans

l'instant et les imaginaires du futur pour les utilisateurs.

Exercice pratique : lancer un concours d'expression artistique métropolitain dans les transports et sur les espaces en chantier

<p>Ouvert à :</p> <p>Le concours s'adresserait à tous les professionnels, y compris des groupements d'acteurs (ex : nouveaux commanditaires)</p>	<p>Lieux visés :</p> <p>Gare et chantier du Grand Paris Express zones d'aménagement, chantiers en construction, voies de communication en construction.</p>	
<p>Contraintes d'expression :</p> <p>Format : utiliser le chantier dans l'expression artistique (exemple : utilisation des déchets du chantier)</p> <p>Durée : processus de travail qui accompagne le chantier</p> <p>Fabrication : intégrer dans le processus la préoccupation de l'habitant et du processus</p> <p>Expressions : libres définies en catégories liées au format temporel (installation sur plusieurs jours ou semaines, spectacles de quelques minutes etc..) : théâtre, architecture, musique, écriture textuelle, arts plastiques, urbanisme, chorégraphie etc., pouvant aussi se mélanger ou se croiser</p> <p>Repère de matière, entre autres, :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le lieu lui-même - son histoire et l'histoire(s) de ceux qui l'occupent ou l'environnent - le chantier lui-même - le futur rêvé du destin du chantier et de ses implications 	<p>Modalités de participation :</p> <p>* Question : comment éviter de se retrouver avec toujours les mêmes artistes ?</p> <p>→ localisation ?</p> <p>→ budget ?</p> <p>→ composition du jury ?</p> <p>→ définition du cahier des charges ?</p>	<p>Prix du concours :</p> <p>Non traité</p>

Discussion :

Débat difficile avec trop peu de temps. Notion d'appel fait à des artistes par des associations d'habitants. Crainte du phagocitage par des organismes professionnels proposant leurs artistes, qui peuvent être excellents mais cela implique parfois des parachutages non désirés et des échecs coûteux. Nécessité ou pas d'artistes professionnels.

Le terme d'artistes "émergents" a été dénoncé comme étant facteur de propositions au rabais pour les budgets.

Désir émis qu'il y ait une "Votation" décisive, exprimant les désirs ou choix des habitant proches du chantier

En fait notion aussi de jury rassemblant des compétences artistiques, des artistes, des habitants , des représentant du chantier, des financeurs, des techniciens etc , etc.

Vaste débat non clos. Allusion a été faite à l'intérêt de s'informer de l'expérience de la "Concertation" sur le grand chantier du 13ème arrondissement.

Madame la Maire, j'ai une autre idée !

Chaque participant avait la possibilité de proposer une nouvelle idée durant les ateliers. 6 nouvelles propositions ont été formulées.

1° Signes (Grand Paris)

Objectifs: homogénéiser la signalétique du Grand Paris (plaques de rue, arrêts transports en commun, taxis, lieux de références, administratifs) sur l'ensemble du territoire. Concours de logos et de design, pour obtenir un résultat percutant...

Description: Surement difficile politiquement, mais essentiel pour changer les mentalités métropolitaines.

2° Le Musée éphémère (Grand Paris)

Objectifs: Exposer un art vivant, en train de se faire, sous la responsabilité d'un quartier

Description: oeuvres d'artistes, locaux, exposés dans milieu public, ballade, marché ou bâtiment de fortune.

3° Voyage Culinaire (Grand Paris)

Objectifs: Faire découvrir la diversité à travers les cuisines.

Description: Proposer des parcours au thème du voyage culinaire qui fait valoriser la diversité du grand Paris sous forme de "Gift Box"

4° Faire éclater les portes (Grand Paris)

Objectifs: Développer de manière vivante et éphémère le déverrouillage des 33 portes de Paris.

Description: Arts vivants, installations éphémères suscitées sur la base des vécus, des obstacles, des histoires et des rêves que le public peut avoir ou générer sur ces portes, etc...

5° Solidarité trans-générationnelle

Objectifs : favoriser la solidarité entre les générations, éviter l'isolement et l'oubli.

Description : associer un élève de collège à une personne âgée dans un binôme avec des rencontres régulières

6° Demander pour autrui

Objectifs : obtenir des réponses pour autrui à des réclamations adressées à la Mairie

Description : Réponse internet ou lettre tous les 6 mois de la part de la Mairie